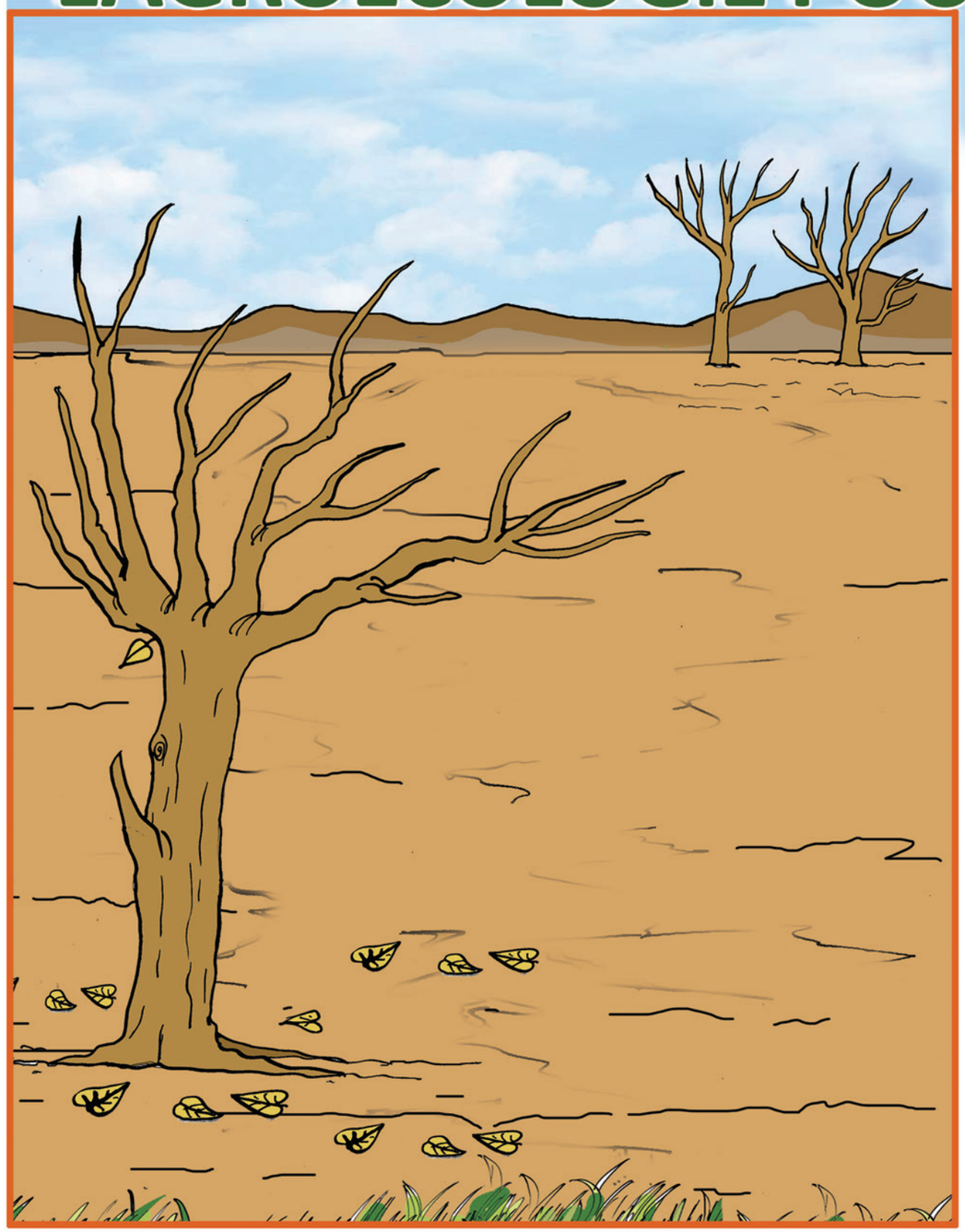
L'AGROECOLOGIE POUR UNE AGRICULTURE DURABLE



Eclosio
PENSER, AGIR ET CONSTRUIRE ENSEMBLE

ASSOCIATION NATIONALE DES FEMMES AGRICULTRICES DU BENIN
ANAF-BENIN

FONDATION HUBI & VINCIANE
Réaliser un rêve avec le Bénin

Collibri FOUNDATION by Colruyt Group
Educate
Develop
Empower

Belgique
partenaire du développement

Aperçu sur ECLOSIO

Eclosio est l'ONG de l'Université de Liège. Elle se donne pour vision un monde où les générations actuelles et futures vivent dignement et exercent leurs droits fondamentaux. Sa mission est de susciter un engagement collectif de la communauté universitaire et de la société civile, co construire et utiliser les savoirs dans une relation réciproque avec ses partenaires et à partir des besoins exprimés par les populations.

Eclosio et ses partenaires/parties prenantes réfléchissent, discutent, interagissent ensemble afin d'aboutir à un résultat : faire émerger/éclore des savoirs, des idées et des projets qui permettent de répondre aux besoins de nos bénéficiaires. Au Bénin, au Sénégal, en Guinée Conakry au Cambodge, en Bolivie et au Pérou, Eclosio, en association avec ses partenaires locaux, accompagne les familles vulnérables (en particulier les femmes et les jeunes) ainsi que leurs organisations pour qu'elles :

- **développent des activités agricoles diversifiées, innovatrices et respectueuses de l'environnement**
- **obtiennent des revenus décents notamment via la transformation et la commercialisation de leurs produits**
- **s'alimentent de manière saine et équilibrée en valorisant le rôle des femmes**
- **créent des dynamiques locales visant notamment l'aménagement du territoire et la gestion durable des ressources naturelles**
- **se professionnalisent grâce à des formations de qualité et l'appui dans la recherche d'un emploi durable**
- **défendent leur intérêt en interpellant les autorités publiques**

En Belgique, Eclosio mène des actions de sensibilisation et de mobilisation à différents enjeux mondiaux, pour le grand public et les étudiant-e-s de l'université de Liège.

Note à l'utilisateur

Vous avez entre vos mains la boîte à images « L'agroécologie pour une agriculture durable ». Cet outil se veut de vous guider dans les sensibilisations et les formations auprès des communautés rurales (les producteurs en particulier). Avec cette boîte à images vous animerez des séances de façon très participative. Il vous suffit de les préparer pour les réussir. La boîte vous montre les mêmes scènes que celles que découvriront les communautés en face de vous. Pour une bonne animation, il ne faudra pas lire les écrits aux communautés mais partir de questions auxquelles elles répondront afin de susciter des discussions aussi bien avec vous qu'entre-elles. Les images sont assez explicites pour vous faciliter la tâche. A chaque planche posez toujours cette question aux communautés : « que voyez-vous sur cette image ? » après la description, inspirez-vous des textes pour poursuivre l'animation. Pour dérouler cette boîte à images, vous aurez environs 2 minutes par planches.

Cette boîte à image a été réalisée par ECLOSIO et ses partenaires pour appuyer les efforts faits sur le terrain dans la promotion de l'agroécologie de la production à la conservation.

ECLOSIO s'est engagé dans ses activités à promouvoir des pratiques agricoles saines, respectueuses de l'environnement. Pour ce fait, l'ONG s'attèle, dans l'exécution de ses activités, à assurer une transition véritable vers l'agroécologie.

Attention ! Des fiches techniques sur des pratiques agroécologiques élaborées par Eclosio viennent compléter cette boîte à images.

Conception :
Sous la direction de Serge DANHOUNSI
Ingénieur agronome

Contacts : dalanother@yahoo.fr / Tél. 00229 97 722 3 15

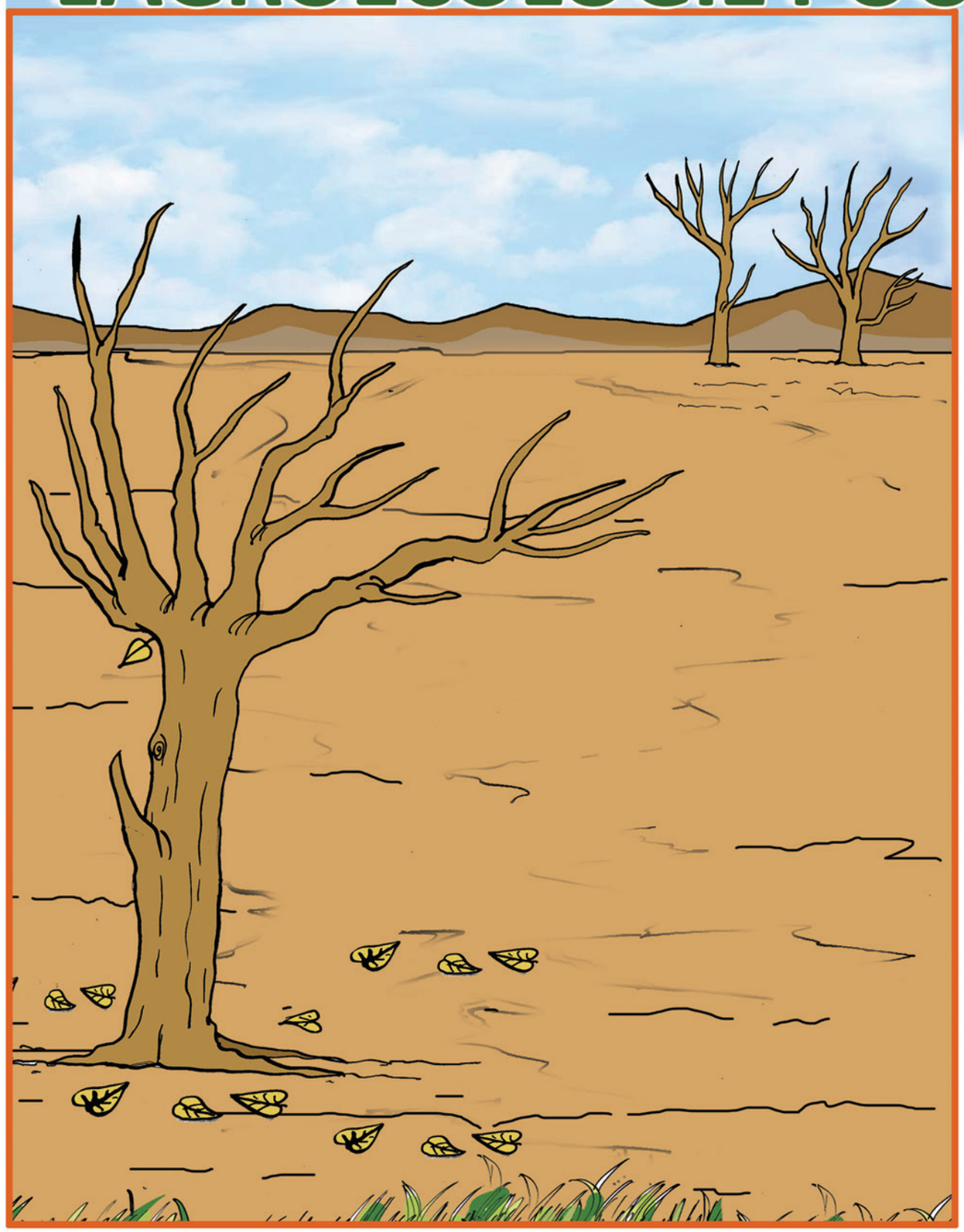
Illustration et Graphisme :
Dossou Paul KPITIME

Contacts : kpitime@gmail.com / Tél: 00229 97 116 559

Droits réservés :
ECLOSIO 2020

Contacts : benin@eclosio.ong / franck.adje@eclosio.ong
Tél.+229 61 962 793 / 62 664 120 République du Bénin

L'AGROECOLOGIE POUR UNE AGRICULTURE DURABLE



Eclosio
PENSER, AGIR ET CONSTRUIRE ENSEMBLE

ASSOCIATION NATIONALE DES FEMMES AGRICULTRICES DU BENIN
ANAF-BENIN

FONDATION HUBI & VINCIANE
Réaliser un rêve avec le Bénin

Collibri FOUNDATION by Colruyt Group
Educate
Develop
Empower

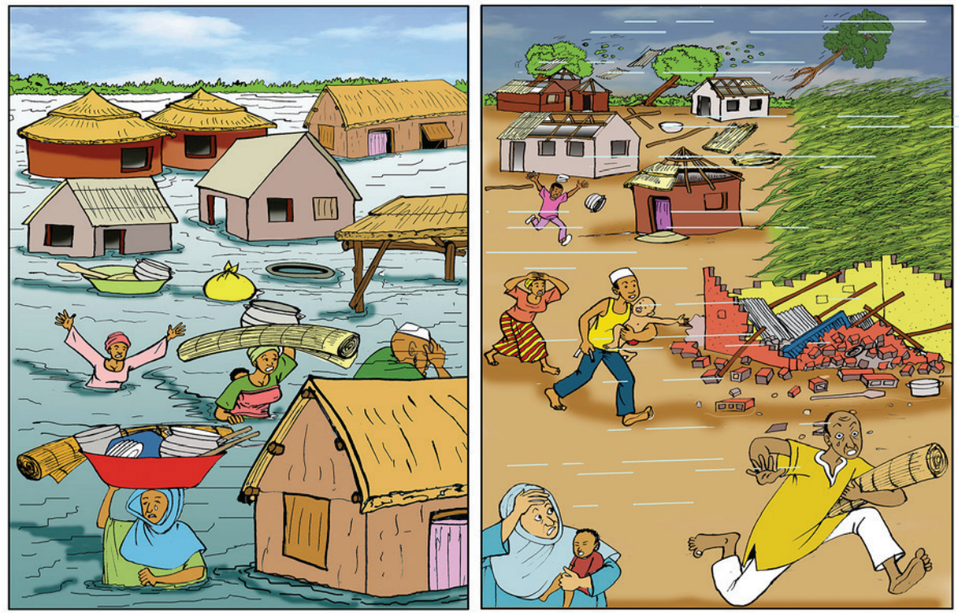
Belgique
partenaire du développement

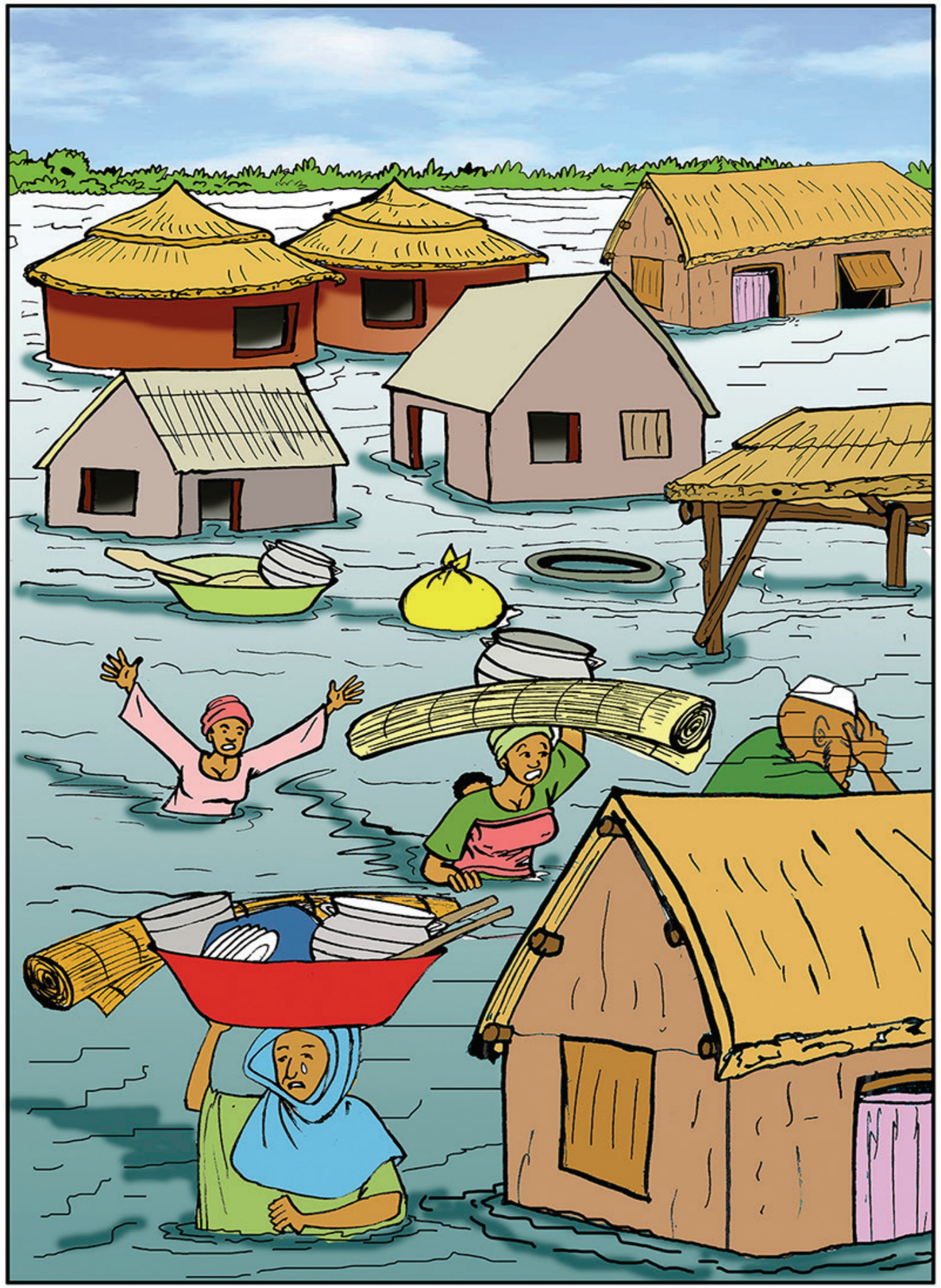
Module 1 : Qu'est-ce que le changement climatique ?

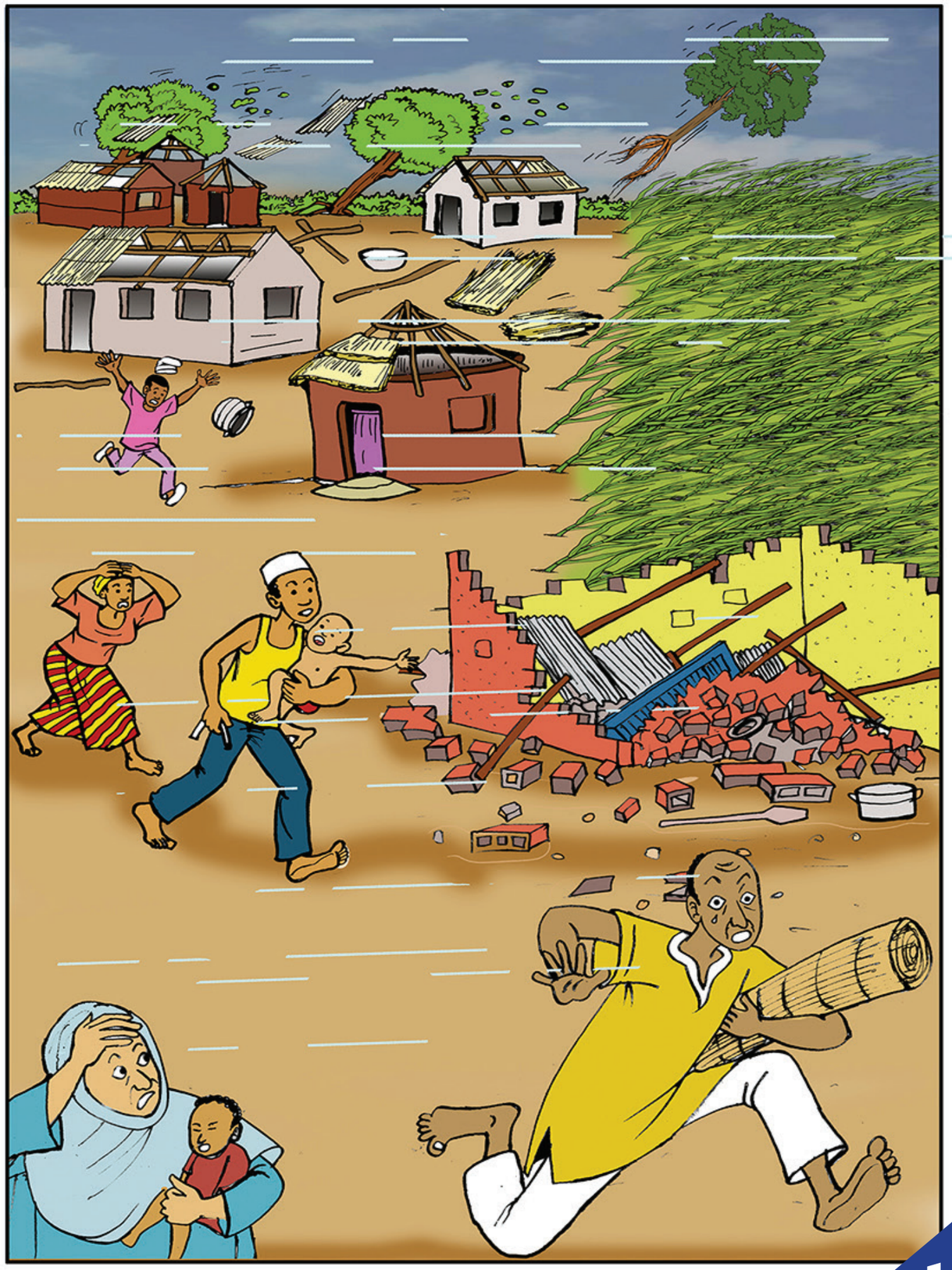
Le lien entre le changement climatique et la nécessité de passer à une production respectueuse de l'environnement à travers l'agroécologie n'est plus à démontrer.

L'objectif de ce module est d'amener les communautés à dire leur perception du changement climatique à travers les aléas climatiques qu'elles ressentent.

Les aléas climatiques sont les manifestations du changement climatique. Les vents violents entrainant la verse des cultures, la forte chaleur, la sécheresse, les inondations, les longues poches de sécheresse en saison de pluie, sont autant d'aléas perceptibles et matérialisés sur l'image.







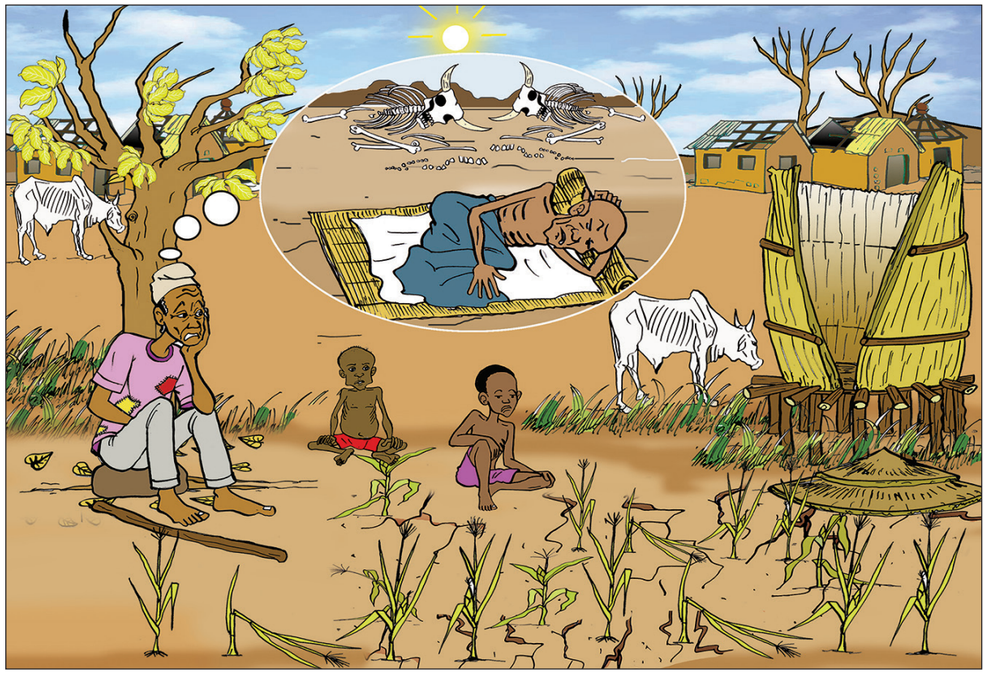
Module 1 : Qu'est-ce que le changement climatique ? (Suite)

Q : Que voyez-vous sur cette image ?
R : Nous voyons un groupe de femmes autour d'un puits avec des bassines et des bidons et nous voyons qu'elles peinent à avoir de l'eau car le puits a tari et est complètement sec.

Conclusion : *Vous pourrez remonter un peu l'histoire pour faire comprendre les dangers aux communautés : auparavant, pendant la saison des pluies, nos parents allaient au champ sous la pluie, travaillaient beaucoup sans trop de difficultés. Les nuages qui se formaient laissaient tomber la pluie abondamment. Les récoltes étaient très bonnes. Aujourd'hui, les nuages quand ils se forment, ne laissent pas tomber la pluie mais apportent de grands vents qui font tomber nos maisons, nos cultures, nos arbres et nous laissent de la poussière. Les pluies sont rares, la chaleur est forte, les poches de sécheresse trop longues pour nos plantes, nos rivières et nos forêts disparaissent, les nappes phréatiques s'éloignent et nos puits tarissent trop tôt. .*

Module 2 : Quels sont les effets du changement climatique sur l'alimentation ?

Il s'agira de laisser les communautés dire ici, en s'inspirant des images, ce que représente le changement climatique pour leur alimentation. Ce qu'elles ressentent et qui est dû aux effets du changement climatique. Mais aussi ce qui risque de se passer si rien n'est fait.

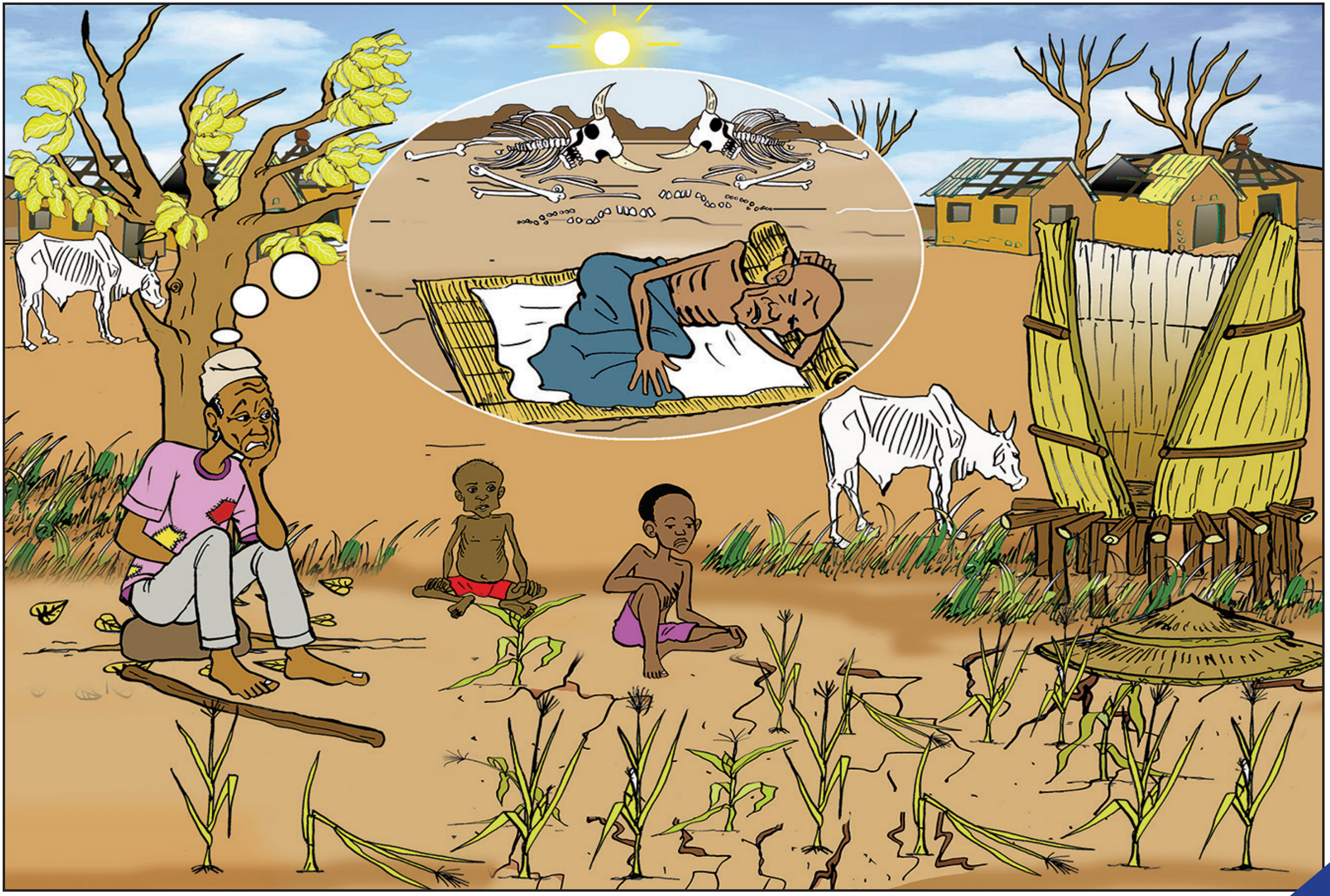


Q : Que voyez-vous sur cette image ?
R : Un vieil homme triste qui regarde son grenier vide, les enfants malnutris autour de lui et son champ dans un état triste avec les plantes qui tombent.

Q : Que voyez-vous d'autres ?
R : Une situation pire dans le futur. On voit des animaux maigres et même morts en décomposition. Un vieillard chétif sur sa natte. Il n'y a plus à manger, et c'est la désolation partout.

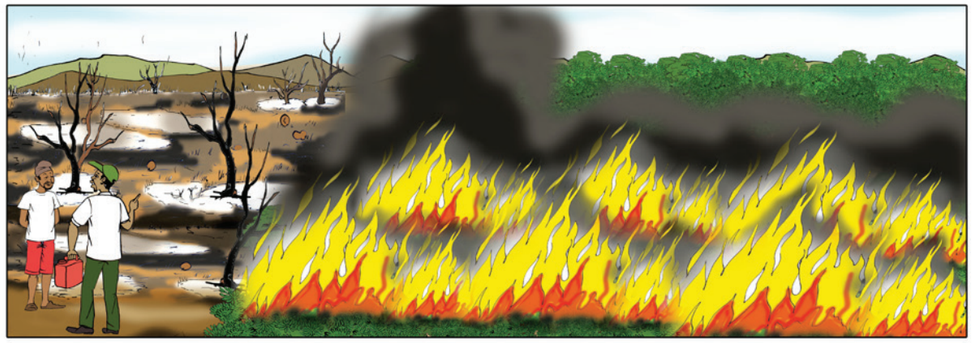
Q : Quelle conclusion pouvez-vous tirer de tout ceci ?
R : En conclusion nous pouvons dire que :

- La verse des cultures, les poches de sécheresse et les inondations font que les rendements des cultures sont en baisse permanente
- La disponibilité de la nourriture n'est plus la même car les rendements des champs ont baissé même avec l'utilisation de fortes doses d'engrais
- Ceci entraine une insécurité alimentaire au sein des ménages
- La situation se dégradera si nous continuons nos pratiques actuelles
- Le risque de se retrouver dans un monde où manger devient un vrai luxe est très fort.
- La faim va gagner le monde !



Module 3 : Les causes du changement climatique

Amener les communautés à décrire les pratiques qu'elles ont et qui causes tous les effets cités plus haut, toujours en s'inspirant des images qu'elles voient. Il y a beaucoup d'informations sur cette planche. Prenez donc le temps de bien la décortiquer.



Q : Que nous montrent ces images ?
R : Sur les images nous voyons une personne qui coupe les arbres avec une hache, une autre avec une tronçonneuse mais aussi une machine qui coupent les arbres. Nous voyons deux autres personnes qui ramassent les arbres coupés. Nous voyons des gens mettre le feu à une végétation.

Q : Que pouvez-vous déduire de ces images ?
R : Nous en déduisons que :

- La déforestation à travers la coupe d'arbres pour de nouvelles friches afin de produire par exemple de l'igname (agriculture extensive)
- Les feux de brousse,
- etc

sont des actes qui causent le changement climatique.

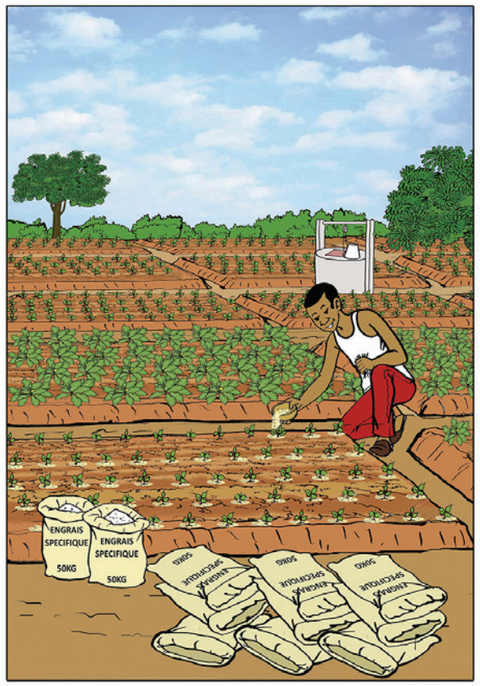
.

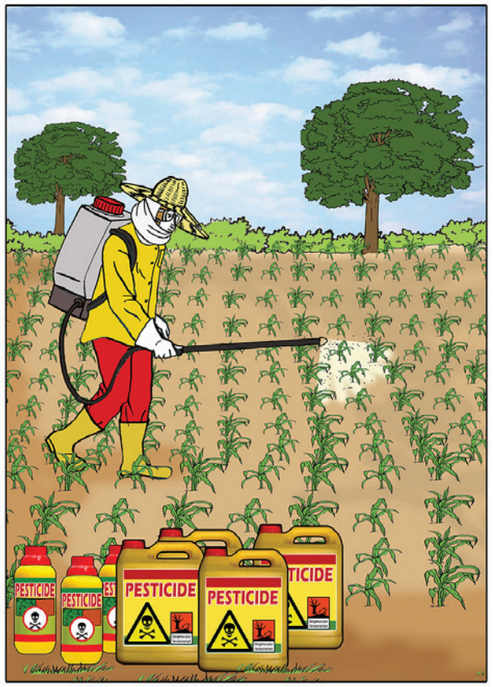
Module 3 : Les causes du changement climatique (Suite)

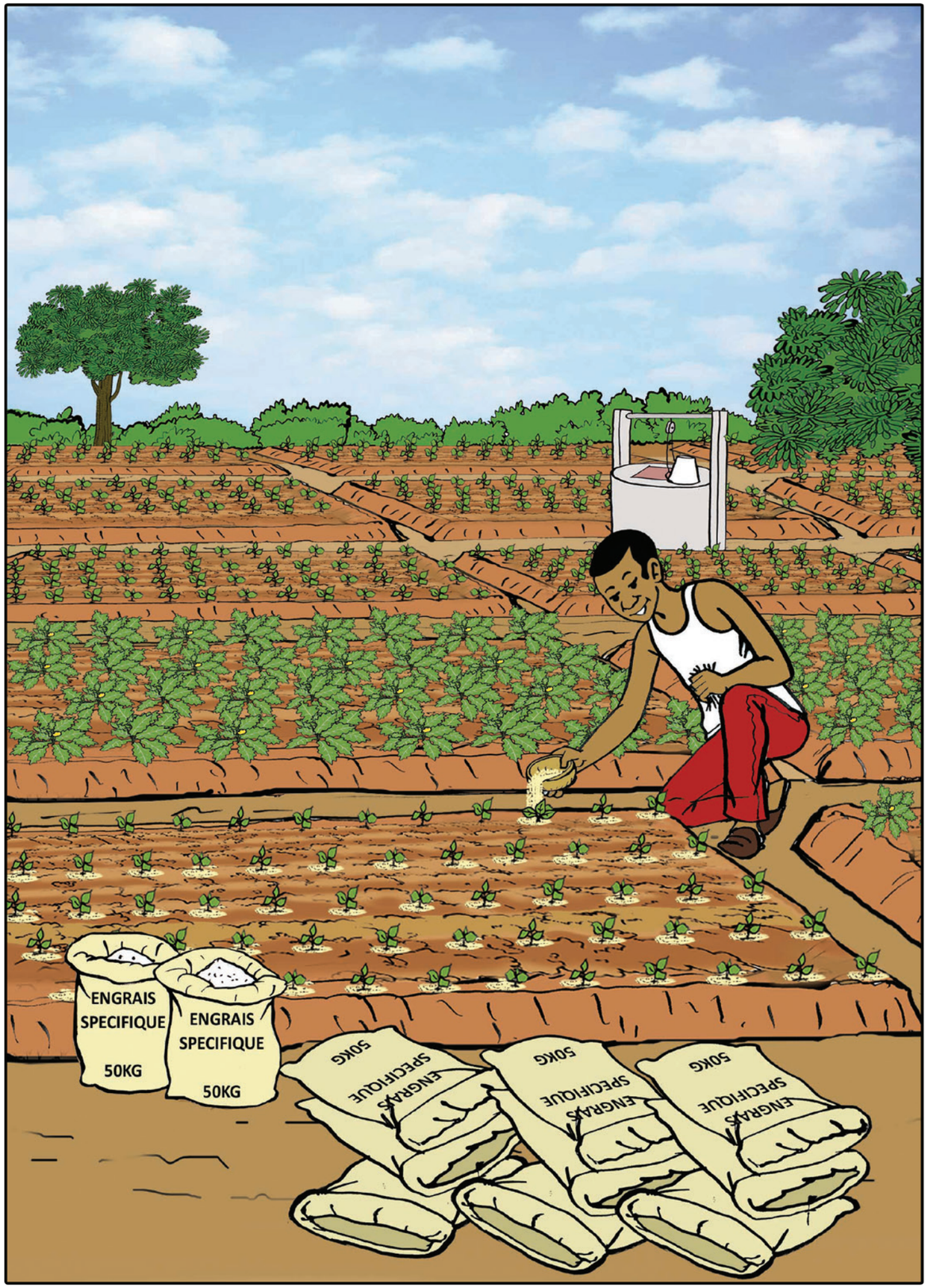
Q : Que nous montrent ces images ?
R : Sur les images nous voyons un agriculteur utilisant de grosses quantités d'engrais et de pesticides.

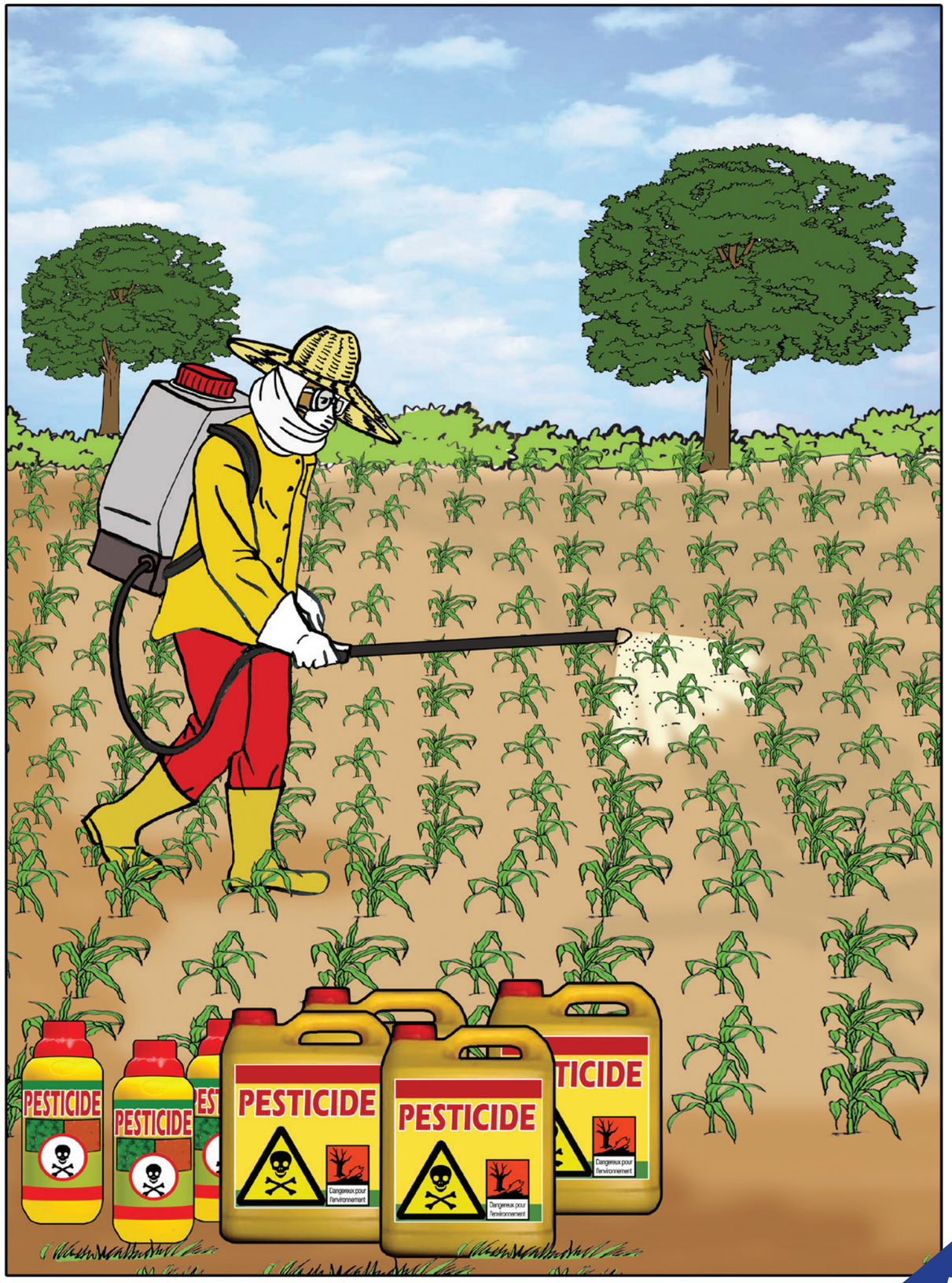
Q : Que pouvez-vous déduire de ces images ?
R : Nous en déduisons que l'utilisation abusive des engrais et pesticides chimiques comme on observe aujourd'hui, l'utilisation des grosses machines dans l'agriculture contribuent à accélérer le changement climatique.

Conclusion : *Nous sommes les premiers responsables du changement climatique à travers nos pratiques agricoles surtout. L'effet des pesticides et engrais chimiques même s'il n'est pas direct se manifeste de diverses manières. A travers leur fabrication les gaz à effet de serre sont libérés, leur utilisation polluent les cours d'eau et la terre et tue ainsi des espèces indispensables au maintien des écosystèmes.*
Si nous voulons moins souffrir des effets du changement climatique, nous devons commencer à mener des actions à petite échelle, à notre niveau dont la combinaison fera la différence.



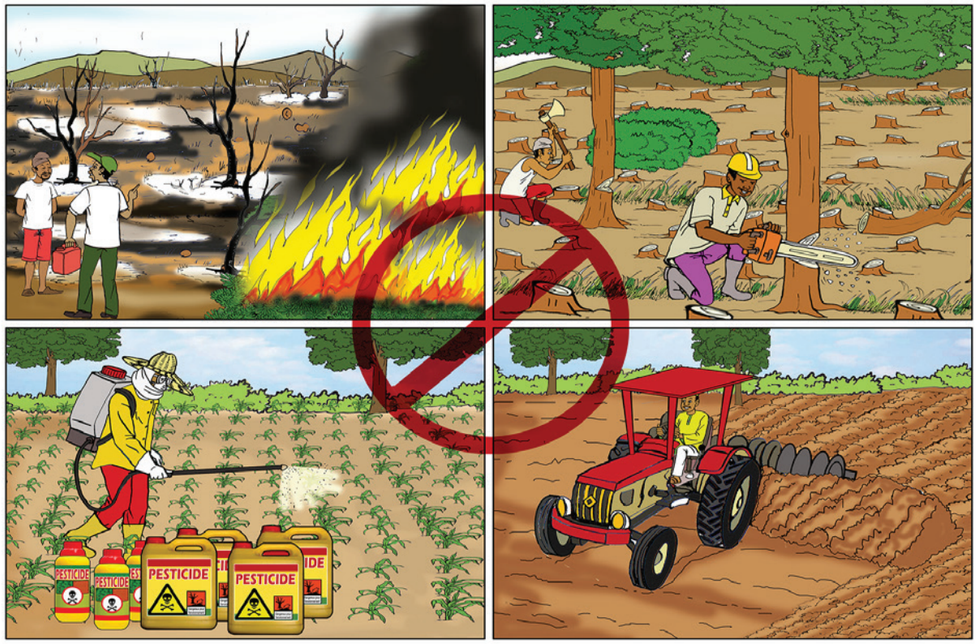



ENGRAIS SPECIFIQUE 50KG
ENGRAIS SPECIFIQUE 50KG
ENGRAIS SPECIFIQUE 50KG
ENGRAIS SPECIFIQUE 50KG
ENGRAIS SPECIFIQUE 50KG


PESTICIDE
PESTICIDE
PESTICIDE
PESTICIDE
TICIDE
Dangereux pour l'environnement
Dangereux pour l'environnement
Dangereux pour l'environnement

Module 4 : Que devons-nous faire alors pour améliorer notre résilience aux effets du changement climatique ?

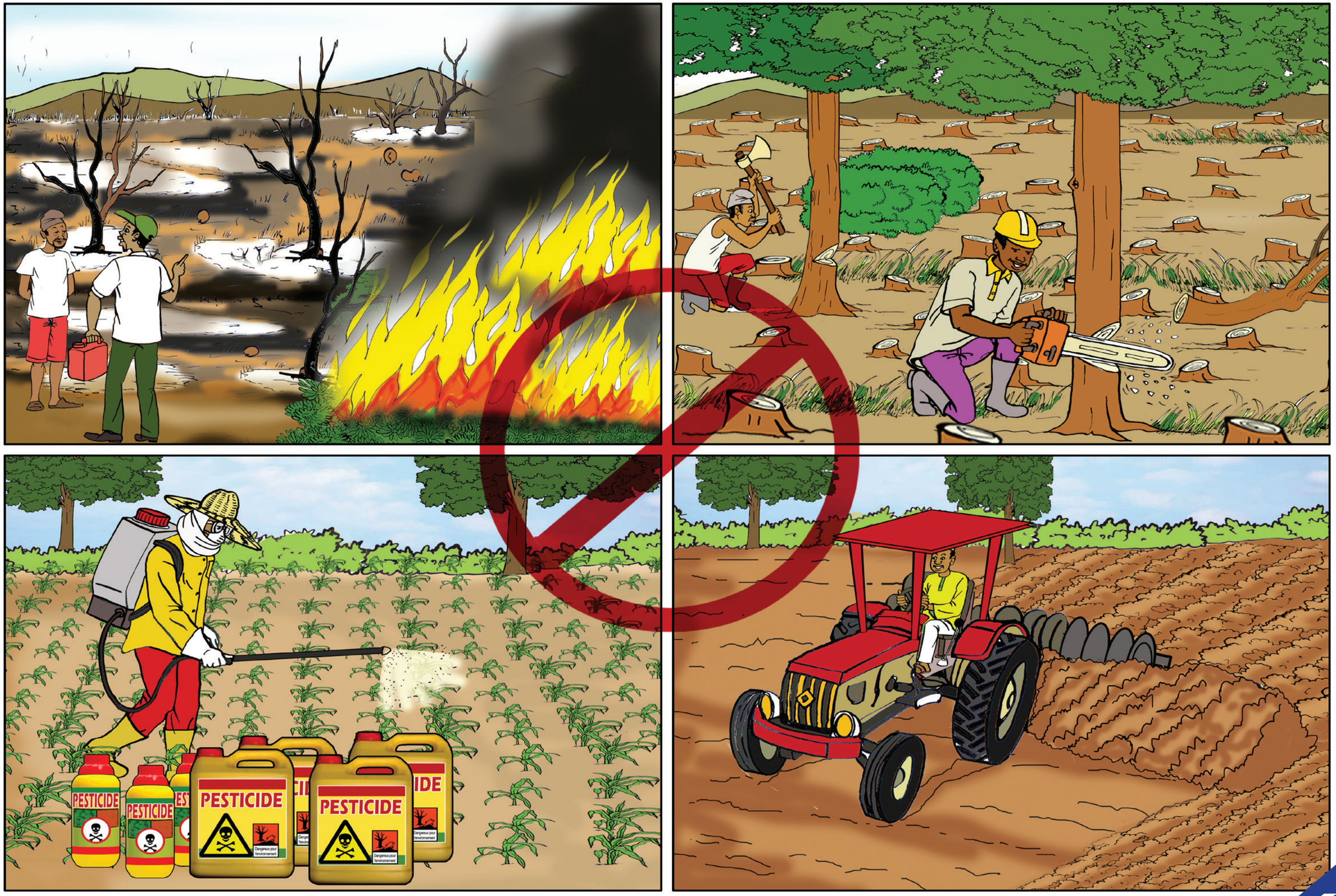
Cette planche est très importante pour faire la transition entre nos pratiques d'agriculture conventionnelle et l'agroécologie comme alternative pour être plus résilients au changement climatique. Donc ici, vous devez amener les communautés à exprimer leurs opinions sur les solutions possibles pour renforcer leur résilience. Ceci se fera à travers un listing des pratiques à abandonner.
Cette partie de l'animation constitue un véritable outil de sensibilisation directe envers les communautés sur les effets de nos actions sur l'environnement et donc sur le climat.



Donc il faut entre autres, comme le montrent les images :

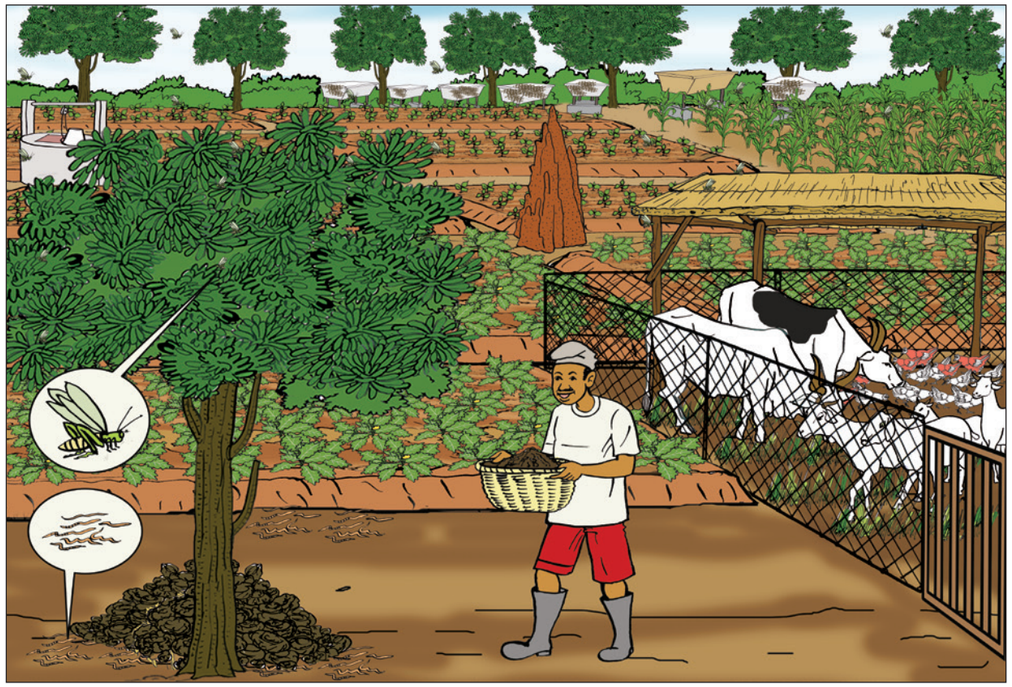
- Arrêter les feux de végétation
- La coupe des arbres
- L'utilisation abusive des pesticides et engrais chimiques
- Eviter d'industrialiser l'agriculture à travers l'utilisation de grosses machines agricoles
- Etc.

Conclure en mettant en avant l'agroécologie qui propose des pratiques en alternative de tout ce qui est cité plus haut comme pratiques à éviter. Il ne s'agit pas de commencer à parler d'agroécologie ici. Il s'agit juste de demander aux communautés si elles savent qu'une alternative existe. Les réponses seront probablement retrouvées dans les planches qui suivent.


PESTICIDE
PESTICIDE
PESTICIDE
PESTICIDE
Dangereux pour l'environnement

Module 5 : Qu'est-ce que l'agroécologie ?

Les communautés ne vous donneront surement pas une définition de l'agroécologie mais citeront des pratiques qui rappellent l'agroécologie. Il s'agira donc ici de les amener à citer quelques pratiques agroécologiques qui seront développées dans la suite de la boîte à images.



Q : Qu'observez-vous sur cette image ?
R : Nous voyons une ferme où règne une parfaite intégration entre l'agriculture et l'élevage : les animaux avec leur déjections qu'une personne récupère et met en tas pour faire du compost. Nous voyons des arbres dans la ferme et des ruches d'abeilles dans les arbres. Nous voyons des fourmis, des insectes, des vers de terre. Nous voyons que les arbres et les cultures sont bien verdoyants.

Q : Que vous inspirent ces images ?
R : Ceci nous fait penser à une ferme où la production est respectueuse de l'environnement.Cette ferme pratique l'agroécologie

Conclusion : *l'agroécologie implique le recours à un ensemble de techniques qui considèrent l'exploitation agricole dans son ensemble :*

- *l'utilisation du compost comme alternatives aux engrais chimiques*
- *le sarclage comme alternative aux herbicides*
- *la fabrication et l'utilisation des biopesticides comme alternatives aux pesticides chimiques*
- *les associations culturales pour enrichir le sol, limiter les mauvaises herbes, utiliser moins d'espace donc réduire l'extension de l'agriculture*
- *l'utilisation de la culture attelée comme alternative aux tracteurs et* aux gros engins
- l'arrêt des feux de brousse et de la coupe des arbres
- etc.

Module 6 : Quelques pratiques agroécologiques : l'utilisation du compost et les associations culturales

Q : Que voyez-vous sur cette image ?
R : Nous voyons une personne qui pile des feuilles de neem et qui va y rajouter du piment pour faire son biopesticide.

Q : Que va faire cette personne quand elle aura fini de faire le biopesticide ?
R : Elle va pulvériser son champ de maïs associé au niébé qui se trouve sur l'image.

Q : Pourquoi fabrique-t-elle son biopesticide elle-même au lieu d'aller payer un pesticide chimique ?
R : Parce qu'elle ne court aucun risque à utiliser un biopesticide, contrairement au pesticide chimique. Elle n'aura pas de maladie, les animaux autour n'auront pas de maladie, les insectes bénéfiques pour les plantes ne seront pas exterminés et le biopesticide ne va pas contaminer les eaux.

Conclusion : *en plus d'être techniquement et économiquement accessible, les biopesticides ne présentent aucun danger pour la santé.*

Information : *les biopesticides peuvent s'obtenir de plusieurs façons. Plusieurs ingrédients naturels entrent dans la liste des composés d'un biopesticide. Les dosages aussi peuvent varier selon le degré d'infestation de votre champ. Il est bien mieux de les utiliser de façon préventive que curative.*

Q : Que voit-on encore sur cette image ?
R : Nous voyons du compost dans un panier et une dame qui prélève du compost pour enrichir son champ. Dans ce champ nous voyons qu'elle a fait une association du maïs au niébé.

Q : Pourquoi fait-elle cela ?
R : Parce que le compost remplace l'engrais chimique. Il enrichi le sol et donne des produits sains que les hommes peuvent consommer sans danger. Le niébé contribue aussi è enrichir le sol et la plante de maïs peut profiter de l'azote que le niébé apporte.

Q : Pourquoi n'utilise-t-elle pas du NPK ou de l'urée ?
R : Parce que ces engrais sont chimiques et ne sont pas bons ni pour la santé de l'homme ni pour la santé du sol et de la plante. En plus ils sont couteux.

Conclusion : *l'utilisation des engrais chimiques n'est pas bonne pour la santé de l'homme, des animaux, de la terre. Nous devons donc prioriser au maximum les engrais naturels.*

Informations : *le compost est facile à réaliser et ne nécessite aucune dépense financière. Pour avoir du bon compost il faut mélanger matière animale et matière végétale et laisser le compost bien mûrir. Il existe plusieurs types de compost dont le compost liquide bien adapté au maraîchage. Le compost en plus de nourrir le sol et la plante permet de créer une bonne structure du sol, qui retient mieux l'eau et les substances nutritives. De plus, les produits obtenus à partir du compost se conservent mieux (surtout les produits maraîchers)*
Les associations culturales céréales-légumineuses sont très bonnes pour le sol et pour la céréale. Il n'y a pas que le niébé pour les réaliser. On peut associer la céréale au voandzou, l'arachide, le soja, le pois d'angole, le pois de terre, le mung benn, etc.

Module 7 : Quelques pratiques agroécologiques : l'agroforesterie

Cette scène veut décrire l'importance des arbres dans un champ. Elle montre qu'il est important de conserver les arbres dans le champ.

Q : Que comprenez-vous de cette image ?
R : Nous voyons un champ avec des arbres et une personne qui plante des arbres. Ceci nous amène à dire que les arbres sont importants dans le champ.

Q : Pourquoi selon vous il faut garder des arbres sur un champ ?
R : Les arbres sont importants dans les champs pour plusieurs raisons :

- ils aident à conserver une certaine couverture végétale : reforestation
- ils aident à la restauration de la fertilité des sols à travers les feuilles qui tombent et les racines qui se décomposent
- ils aident à diversifier la production des parcelles en donnant bois d'œuvre, bois d'énergie, fruits, fourrage, litière, paillage… ils peuvent être d'utilité médicinale
- certain arbres sont des fertilisants tel que le Gliricidia sepium
- ils stockent du carbone pour lutter contre le changement climatique
- Améliorent les niveaux de biodiversité et reconstituent une trame écologique en faisant revivre le sol
- ils donnent de l'ombre au producteur
- etc.

A la fin de cette planche, si les communautés produisent de l'anacarde, vous pouvez leur dérouler la suite de la boîte. Préciser en introduction que les pratiques agroécologiques sont aussi possibles dans un verger d'anacardes.

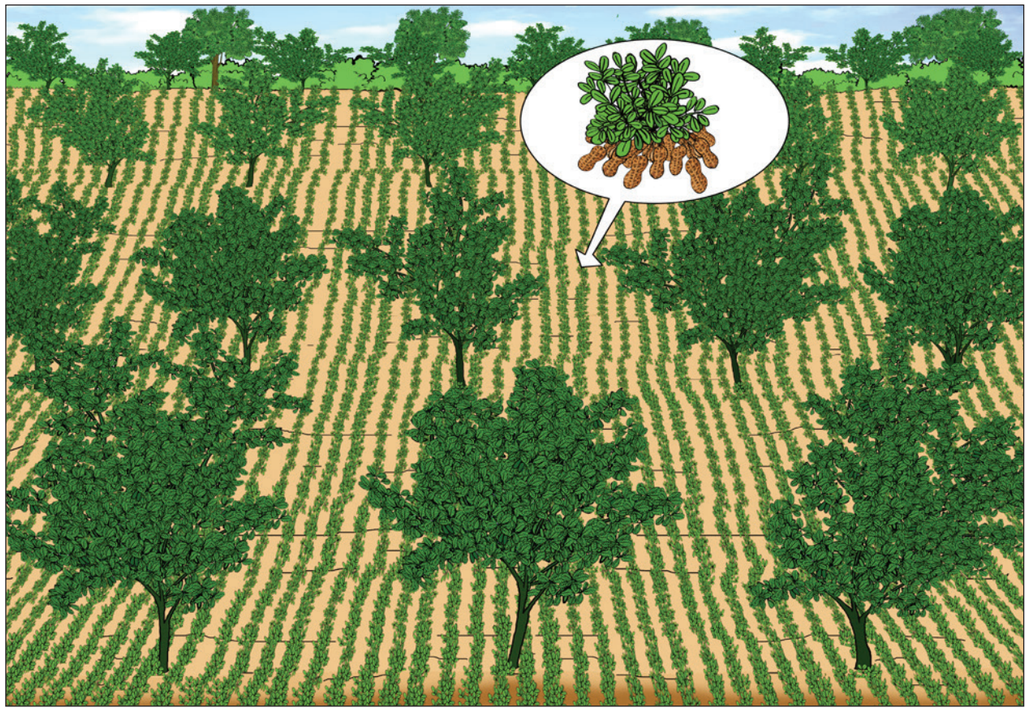
Module 9 : Quelques pratiques agroécologiques : cas spécifique d'un verger d'anacardier – Association avec des légumineuses

Q : Que voyez-vous sur cette image ?
R : Nous y voyons une jeune plantation d'anacardier à laquelle on a associé de l'arachide.

Q : Selon vous pourquoi associer l'arachide à l'anacarde ?
R : Cette pratique est faite pour apporter de l'engrais naturel à la plantation à travers l'arachide mais aussi pour bénéficier de l'espace du sous-bois et conjuguer les opérations d'entretien. Lorsqu'on sarcle le champ d'arachide, on entretien par la même occasion la plantation

Q : D'après vous est-ce seulement l'arachide qu'on peut associer ?
R : Non on peut associer plusieurs autres légumineuses le soja, mais le niébé, le pois d'angole sont déconseillés.

Conclusion : *associer une légumineuse à la plantation d'anacarde est bénéfique pour plusieurs raisons citées dans les réponses. Il faut donc veiller à laisser les fanes d'arachide dans la plantation après la récolte de l'arachide pour maximiser l'apport d'azote dans le verger. Il est à noter que les légumineuses captent l'azote qu'elles redistribuent au sol. Il faut aussi retenir que l'association est conseillée dans les premières années de la plantation avant que les plantes ne s'étalent et fassent un important ombrage. Le niébé et le pois d'angole seraient déconseillés du fait que ces 2 cultures porteraient les mêmes parasites que l'anacardier.*



Module 10 : Quelques pratiques agroécologiques : cas spécifique d'un verger d'anacardier
Introduction des ruches dans le verger

Q : Que voyez-vous sur cette image ?
R : Un verger d'anacardiers avec des ruches à l'intérieur et un homme qui récolte du miel.

Q : Que voyez-vous d'autres de particulier par rapport au verger
R : Nous voyons que les arbres sont bien élagués.

Q : Que pouvez-vous donc conclure sur cette image ?
R : Nous pouvons dire que ce verger est très bien entretenu et que le propriétaire en plus de récolter l'anacarde pourra profiter du miel qui sera produit.

Information : *les abeilles dans le verger favorisent la pollinisation des fleurs de l'anacardier et en retour la plantation les protège contre les menaces liées à l'utilisation des pesticides dans les champs.*
Associer les abeilles au verger d'anacardier est une pratique agroécologique qui profite à tous !
De plus, les ruches kényanes, lorsque l'entretien est bien fait, peuvent donner jusqu'à 12 litres de miel par an dans la zone du Nord-Bénin. Un bénéfice de plus pour le producteur !

Module 11 : Quelques pratiques agroécologiques : cas spécifique d'un verger d'anacardier – fumure organique d'entretien

Q : Que voyez-vous sur cette image ?
R : Nous voyons deux messieurs qui creusent des cercles autour des pieds d'anacarde et qui mettent du compost dans le cercle creusé.

Q : Est-ce votre pratique habituelle ?
R : Non, nous mettons habituellement des engrais chimiques

Q : Que retenez-vous donc de cette image ?
R : On retient qu'en substitution à l'engrais chimique on peut utiliser du compost.

Q : Quelle est la période idéale pour réaliser cette opération ?
R : Il faut procéder à la fumure en début de saison pluvieuse

Conclusion : *Retenir que l'utilisation du compost revient moins couteuse au producteur d'anacarde. Et qu'en plus du compost la légumineuse associée est aussi importante. Les deux combinés nourrissent les plants d'anacarde et plus besoin d'engrais chimiques pour accroître la productivité de la plantation. La réalisation du cercle autour du pied d'anacarde se fait en tenant compte de la houppe (la couronne) de l'arbre. Le cercle correspond à l'ombre de la couronne projetée sur le sol.*

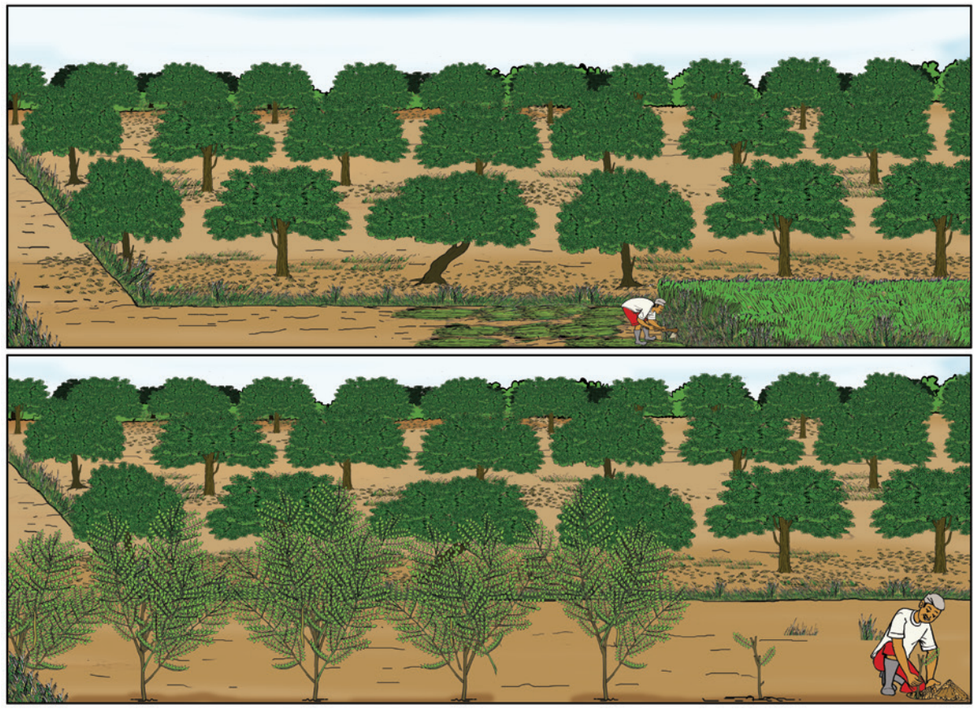
Information : *Les pratiques d'élagage, de regreffage ne sont pas à négliger pour régénérer la plantation.*
L'intégration de l'élevage à l'agriculture est bénéfique pour le producteur qui pratique l'agroécologie. Le système s'autoalimente donc en fumure organique. Si une légumineuse n'est pas associée à la plantation, les animaux peuvent pâturer dans la plantation.

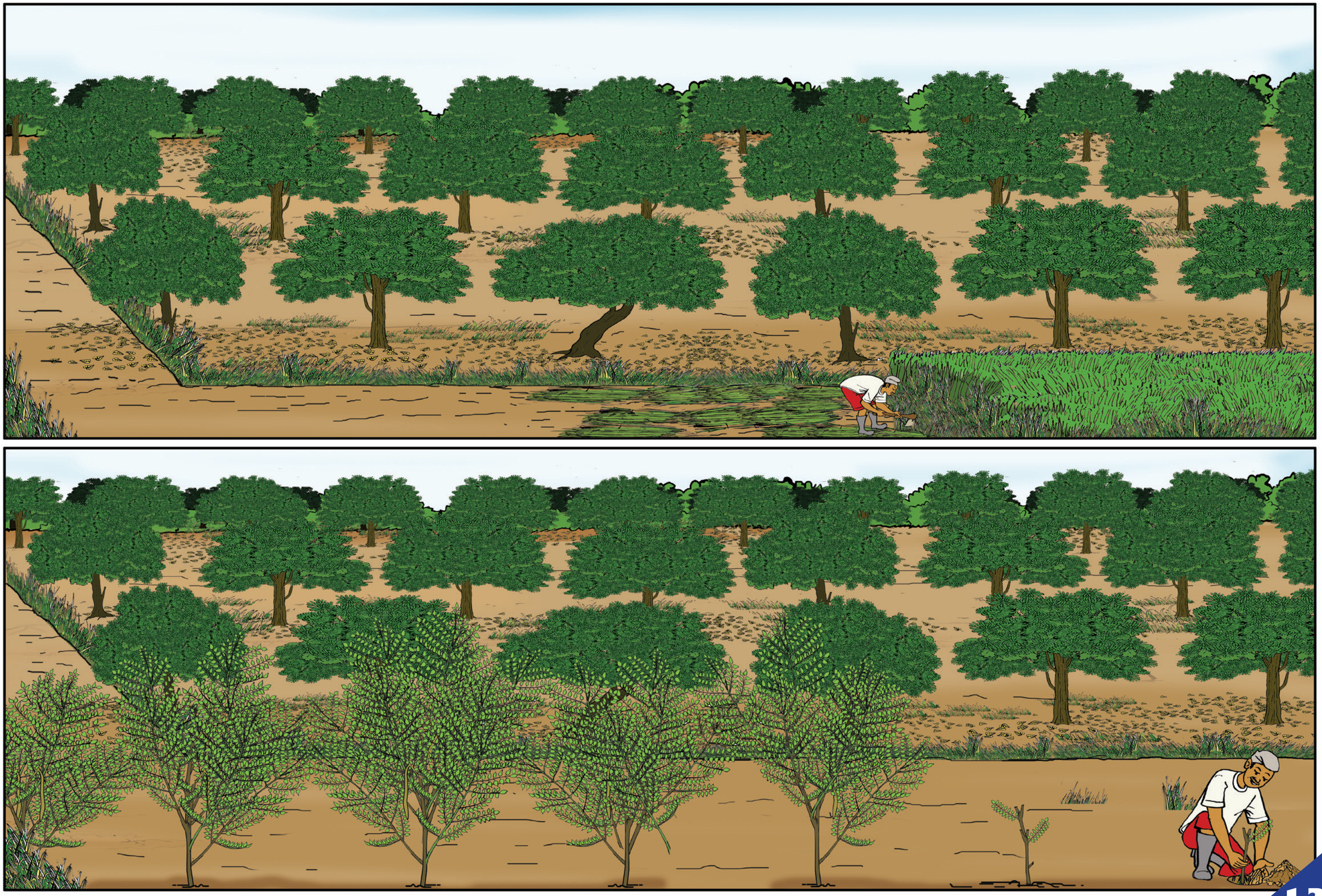
Module 12 : Quelques pratiques agroécologiques : cas spécifique d'un verger d'anacardier – La réalisation de pare-feu et la clôture au Gliricidia

Q : Que voyez-vous sur cette image ?
R : Nous voyons un monsieur qui réalise des pare-feu pour empêcher le feu d'atteindre sa plantation. Nous voyons aussi qu'il plante des arbres tout autour de sa plantation.

Q : D'après-vous quels sont ces arbres et pourquoi les plante-t-il ?
R : C'est du gliricidia, un arbre fertilisant. Il les plante pour permettre à sa plantation de bénéficier de leur apport en nutriment.

Information : *les pare-feu permettent aux producteurs de limiter voire éliminer la menace du feu dans leurs plantations.*
Le gliricidia autour de la plantation sera bénéfique à celle-ci. Lorsque le gliricidia portera assez de branches, le producteur pourra les élaguer et jeter les branches élaguées dans la plantation. Leur décomposition apportera des nutriments à la plantation. En dehors du gliricidia, le producteur peut mettre du Cajanus cajan (pois d'angole), de l'enterelobium, etc.





Module 13 : L'importance de la reconnaissance de la qualité du produit

Ce module ne sera pas facile à animer car les producteurs ne connaissent pas forcément la certification SPG. Il sera donc dérouler sous forme d'information/sensibilisation.

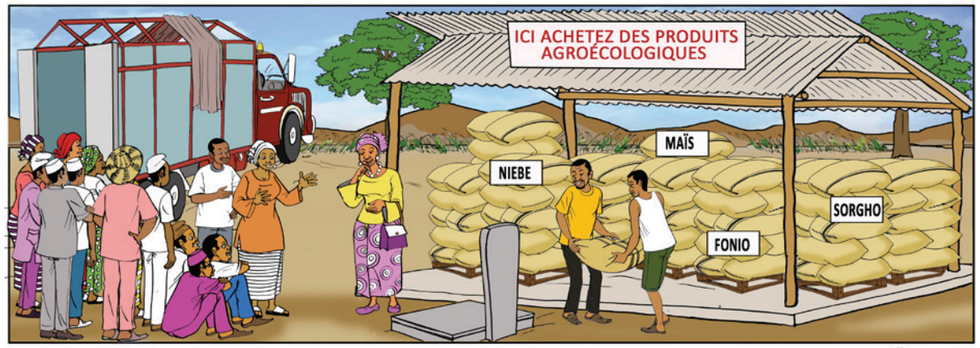
Q : Essayez d'expliquer ce que vous voyez sur cette image ?
R : Nous voyons un périmètre maraîcher. Nous voyons que le maraicher travaille sur le périmètre et certains contrôlent ce qui se passe dans le périmètre.

Information : *Cette image montre que le périmètre maraîcher fait l'objet d'un contrôle en vue de la certification appelée certification SPG (Système participatif de garantie). C'est une certification des produits périssables comme donc notamment les produits maraîchers. Grâce à cette certification, la production de ce site est reconnue bio et le producteur peut alors vendre à une clientèle qui préfère ce type de produits. Le SPG est une alternative aux systèmes de certification traditionnelle qui sont trop coûteuse pour les producteurs. Il est adapté aux filières des circuits courts comme le maraîchage. Il est basé sur la confiance au sein de réseau de producteurs et de consommateurs qui partagent des connaissances.*
Vous pouvez bien vous organiser aussi pour faire certifier vos produits de cette manière. Il faudra donc former un réseau avec des consommateurs prêts à prendre vos produits et qui vérifieront aussi la qualité de ce que vous produisez par des visites de sites essentiellement. Un système de certification similaire existe aussi dans la production du riz. Il est nommé SRP (Sustainable Rice Plateform) ou Plateforme Riz Durable

SPG
BENIN
CERTIFIE BIO

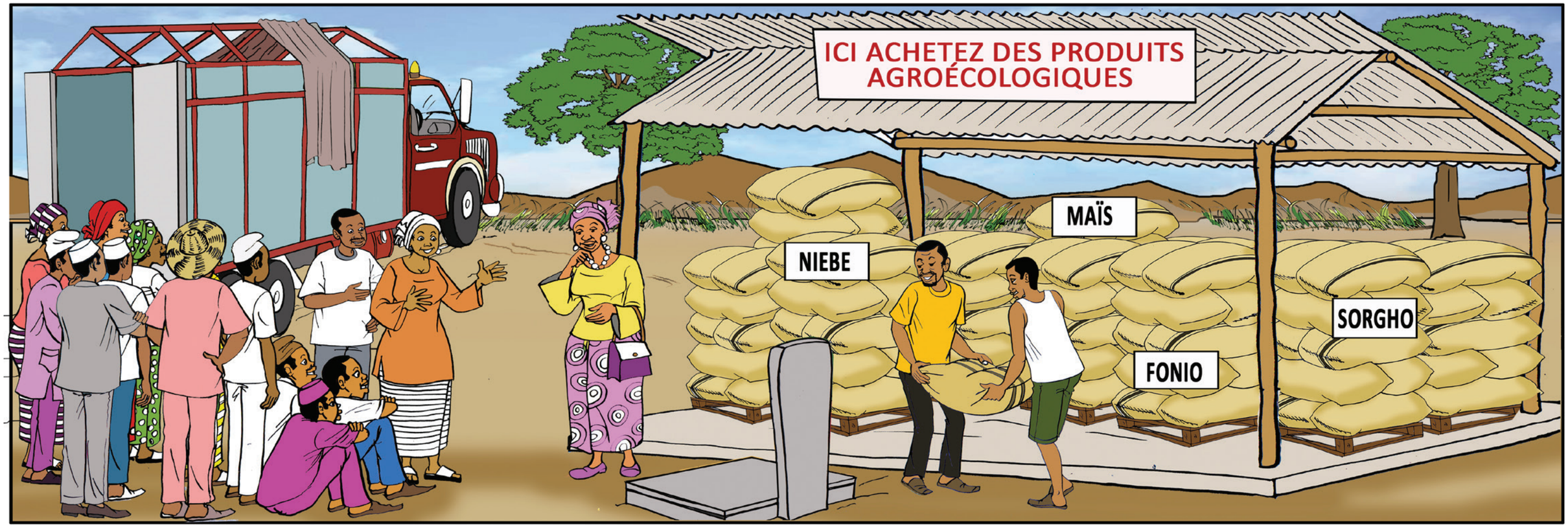
Module 14 : L'importance de l'organisation des producteurs : La commercialisation groupée

A partir de ce module il faut faire comprendre aux communautés que le tout ne suffit pas de produire en respectant les pratiques agroécologique mais que après il faut aussi s'organiser pour conquérir le marché et développer des relations durables et bénéfique pour la production agroécologique.



Q : Que voyez-vous sur ces images ?
R : Nous voyons des producteurs venus vendre leur production au marché. Il y a des légumes, du maïs, du niébé, du manioc, du riz, de l'arachide en grande quantité

Q : Qu'y a-t-il de particulier sur ces images ?
R : Nous voyons que les producteurs ne se sont pas déplacés un à un pour vendre mais qu'ils ont regroupé leurs produits et essayent de vendre en un seul endroit. Nous remarquons une inscription sur leur hangar et que ce sont des produits agroécologiques.
Conclusion : après avoir produit, il faut une organisation au sein des producteurs pour promouvoir la vente groupée, et essayer de placer les produits agroécologiques sur le marché.


ICI ACHETEZ DES PRODUITS AGROÉCOLOGIQUES
MAÏS
NIEBE
SORGHO
FONIO

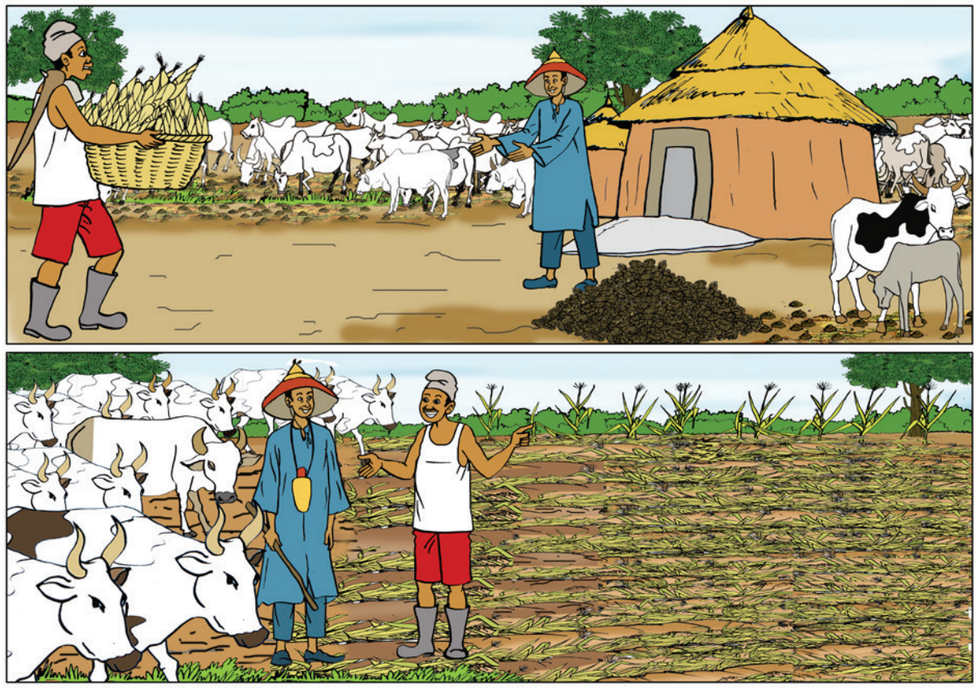
ICI ACHETEZ DES PRODUITS MARAICHERS AGROÉCOLOGIQUES

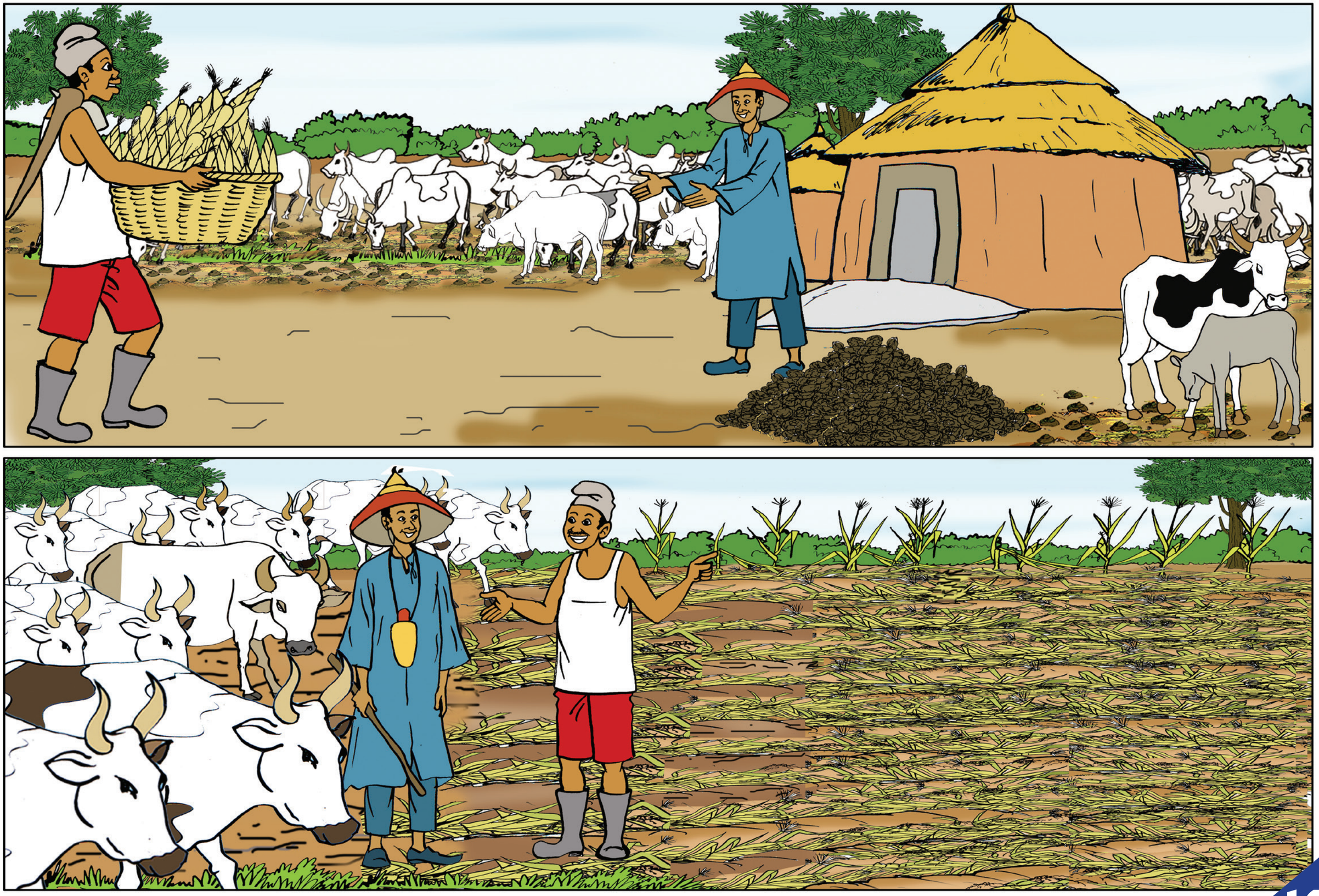
Module 15 : L'importance du partenariat entre éleveur et agriculteur : chaque agriculteur, son éleveur partenaire

Q : Que voyez-vous sur cette image ?
R : Nous voyons d'abord un agriculteur chez un éleveur. Nous voyons qu'il a apporté un peu de maïs pour récupérer les déjections animales chez l'éleveur. Nous voyons ensuite l'éleveur qui amène ses animaux pâturer le champ récolté de l'agriculteur.

Q : Que vous inspire cette pratique ?
R : Ceci nous fait dire que ces messieurs ont des contrats, ils ont négocié de manière à ce que l'éleveur donne les déjections animales en échange d'un peu de produits agricoles. Ou encore pour que l'éleveur amène ses animaux sur le champ déjà récolté du producteur pour permettre qu'ils y laissent leur déjection.

Conclusion : *Cette forme de partenariat profite aux deux types de producteurs que sont l'agriculteur et l'éleveur. Il est important pour les deux producteurs d'établir ce type de lien pour faciliter les échanges et réduire par la même occasion les conflits entre agriculteur et éleveur.*





Module 16 : L'importance du partage de connaissances/d'expériences entre producteurs agroécologiques

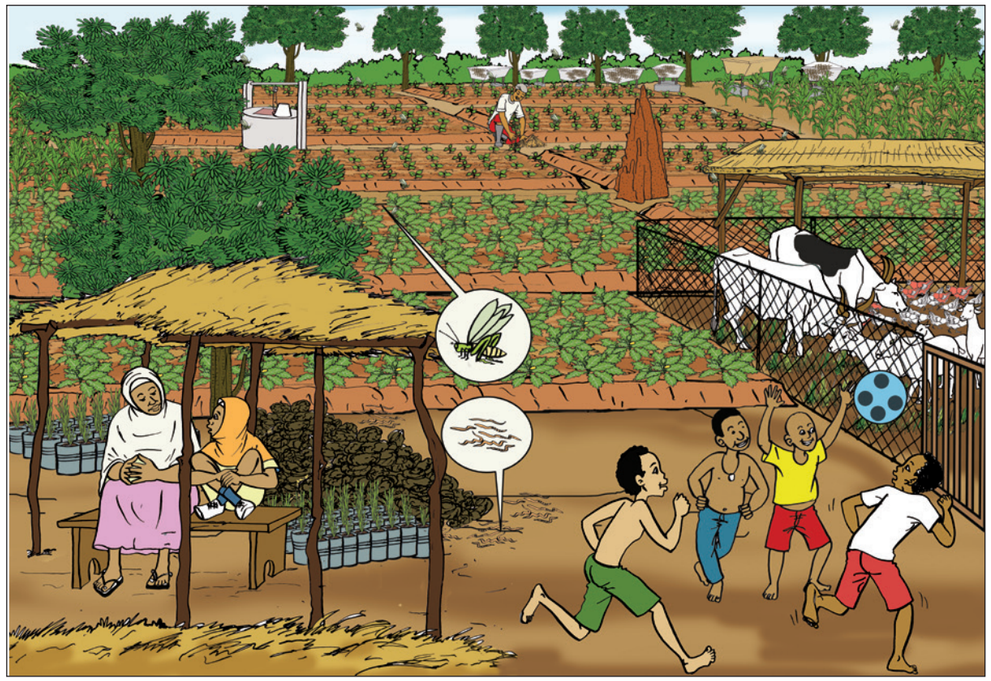
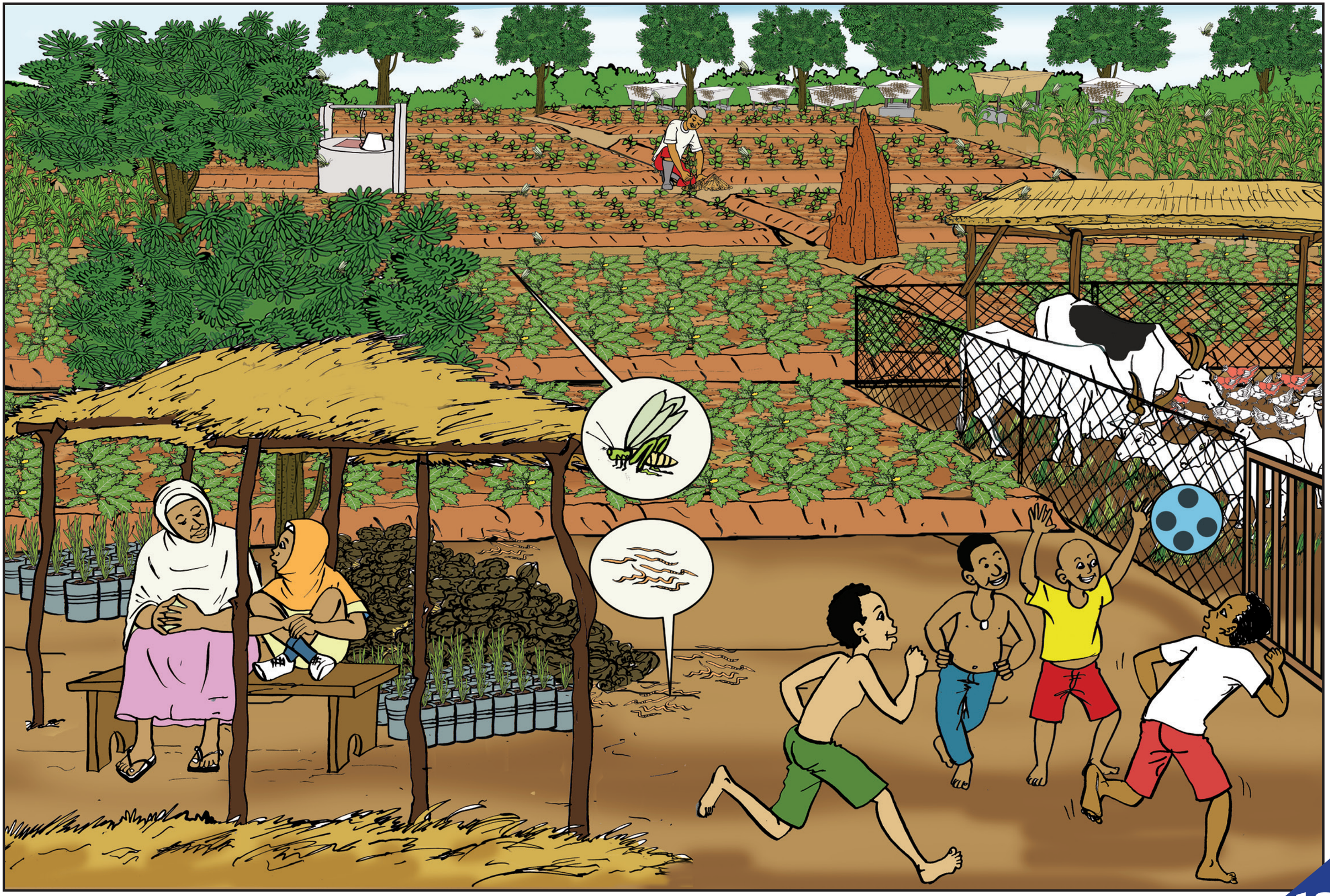
Q : Que voyez-vous sur cette planche ?
R : Nous voyons des producteurs en visite sur le champ d'un autre producteur

Q : Qu'est-ce que le champ visité a de particulier selon vous ?
R : Le propriétaire de ce champ fait des expérimentations et les autres sont venus visiter pour apprendre de ses expériences

Conclusion : *dans la logique de la production agroécologique, le partage de connaissances est capital. Un producteur qui développe une technique nouvelle qui marche doit avoir à l'idée de la partager avec ses pairs pour qu'un grand nombre en profite pour le bien de l'environnement et des hommes. Il n'est pas bien de garder pour soi les innovations que l'on découvre !*
Le partage de connaissances peut se faire aussi bien à travers les champs école paysans que les visites d'échanges de paysans à paysans.

CONCLUSION GENERALE

Q : Que pouvez-vous retenir de tout ce qui précède ?

R : Ici la réponse ne saurait être figée. Mieux, il est intéressant qu'elle soit variée d'une communauté à l'autre. Laissez donc les communautés donner leur conclusion en se basant sur tout ce qui a été déroulé. Vous pourriez au besoin recadrer, rectifier, compléter les dires des communautés.

Conclure donc l'animation sur cette image !